Sur Quelques Propriétés Et Usages Du Croton Tinctorium

M. Miergues

To cite this article: M. Miergues (1855) Sur Quelques Propriétés Et Usages Du Croton Tinctorium, Bulletin de la Société Botanique de France, 2:1, 18-19, DOI: [10.1080/00378941.1855.10825922](https://doi.org/10.1080/00378941.1855.10825922)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1855.10825922>

Published online: 08 Jul 2014.

Submit your article to this journal [↗](#)

Article views: 8

View related articles [↗](#)

ris, ne gèlent pas dans l'ouest de la France, mais ils sont exposés à avoir, dans le courant de l'été, les jeunes pousses et leurs feuilles brûlées par le vent salin de la mer.

Ce n'est pas seulement à Roscoff que les Figuiers et les Lauriers d'Apollon prennent de grandes dimensions; les premiers forment même des arbres très élevés dans les jardins abrités des vents de la mer, de Quimper, de Brest, etc. Dans le cimetière de cette dernière ville, il y a un Laurier d'Apollon qui a 0^m,80 de circonférence sur 6^m,50 de hauteur.

Dans le jardin de l'archevêché, à Saint-Pol-de-Léon, le *Laurus nobilis* entre dans les massifs comme arbrisseau d'agrément.

Le *Pittosporum undulatum* et le *Daphne pontica*, ou *indica*, forment des buissons dans le jardin précité de M. Deschamps, à Roscoff.

Enfin, les *Geranium* et les *Pelargonium* passent l'hiver en pleine terre dans la même localité; on les coupe seulement du pied à la fin de l'automne.

Mais la plante la plus remarquable que j'aie vue en Bretagne, sous le rapport du climat exceptionnel de cette contrée, est assurément un *Agave americana*, qui était (23 août) sur le point de fleurir dans la propriété de M. de Nanteuil, à Saint-Pol-de-Léon; les feuilles amplexicaules, épaisses et couchées, sont tellement longues, qu'il est impossible d'approcher, pour le mesurer, du tronc, qui est fort court et gros, et d'où s'élève une tige florale semblable, par ses fleurs groupées et redressées trois par trois, à un immense candélabre; M. de Nanteuil estime qu'elle peut avoir 6^m,50 de haut. Au dire des personnes qui sont allées à Saint-Domingue, cette plante est aussi vigoureuse à Saint-Pol-de-Léon que dans son pays natal; elle a toujours été en pleine terre, sans aucun abri l'hiver, et quand elle périra, après sa floraison, elle sera remplacée dans le voisinage par un jeune *Agave* qui marche déjà sur ses traces.

Sur quelques propriétés et usages de *CROTON FLUCTUOLUS*, par M. MERCIER.

(Anduze, décembre 1851.)

Je n'ai jamais trouvé cette plante que dans les terrains crétacés, à Toruac près Anduze, aux Tavernes, à Cassagnoles, etc., toujours sur la ligne des terrains néocomiens, dans la direction d'Anduze à Uzès. Sa tige, presque dichotome, d'un vert glauque, et étalée, ne s'élève qu'à 50 centimètres: les feuilles sont alternes, ovales, ondulées sur les bords, un peu sinuées, d'apparence farineuse et à long pétiole; les fleurs axillaires aux rameaux sont en grappes jaunes, les fleurs mâles composent presque toute la grappe et sont presque sessiles; elles présentent un calice cotonneux à cinq folioles, cinq pétales lanceolés, et huit étamines en faisceau; les fleurs femelles sont situées à la base des grappes et munies de longs pedoncules qui portent la graine, composée de trois capsules réunies et

hérissée de papilles blanches. Cette plante fut, dans le temps, un sujet assez important d'exploitation pour les habitants de Gallargues, entre Nîmes et Uzès; on venait cueillir la plante jusque chez nous pour faire le bleu connu sous le nom de *tournesol en drapeau*; les auteurs anciens ont cru ce bleu identique avec celui qui nous vient d'Allemagne; on a été jusqu'à dire que notre tournesol en drapeau était acheté par des Hollandais qui, par certains procédés, le convertissaient en tablettes et l'envoyaient de nouveau en France: mais j'ai pu m'assurer par expérience que le bleu de notre *Croton* ne rougit nullement par les acides, tandis que le bleu en tablettes est un bon réactif qui pourrait bien être le produit de la fleur d'*iris germanica*. Voici comment on extrayait le bleu à Gallargues: on passait sous la meule les sommités de la plante ainsi que les graines; la pulpe, placée dans des cabas, était soumise à la presse; des chiffons de linge étaient trempés dans ce suc et séchés au soleil; après quoi on les exposait à la vapeur de l'ammoniaque obtenue par la réaction de la chaux sur de l'urine, on les plongeait de nouveau dans le suc de la plante et on les envoyait dans le commerce, où ils servaient probablement à teindre la pâte des papiers bleus. Il paraît qu'on s'en servait en Hollande pour teindre en violet la croûte des fromages; des industriels s'en sont servis pour colorer du sirop parfumé à la racine d'iris qu'ils vendaient pour du sirop de Violette. L'industrie du tournesol en drapeau a été détrônée par l'hydroferrocyanate de fer; on ne trouve aujourd'hui, dans le commerce, que le tournesol en tablettes, qui sert de réactif dans les laboratoires.

Lorsqu'on chauffe à 100° le suc de cette plante et qu'on jette sur le filtre, on obtient un liquide bleu; si l'on ajoute à ce liquide un quart d'éther et qu'on agite fortement, le liquide, au bout de quelques minutes de repos, se sépare en trois couches: la couche supérieure est incolore et concrète, elle est composée d'éther et d'une substance résineuse azotée, d'une odeur suave, brûlant avec flamme, et donnant beaucoup de cendre pour résidu, répandant en brûlant l'odeur de la corne brûlée. Cette substance contient le principe actif du *Croton*; pour l'en séparer, on fait bouillir ce produit dans l'eau, on filtre et l'on évapore. Ce principe a une saveur brûlante; le résidu restant sur le filtre est pulvérulent, insoluble à l'alcool et à l'éther.

La couche moyenne du liquide est une dissolution aqueuse du principe colorant.

La couche inférieure est une poudre blanche dont je n'ai pu apprécier la nature.

M. Baillon demande la parole pour répondre aux objections faites par M. Mènière, au sujet de sa communication sur la fécondation du *Crataegum laridum*. Voici le résumé de sa réponse :